

Discours de la rentrée universitaire 2019

Prononcé par Sophie D'Amours
Conseil universitaire
Séance du 24 septembre 2019

La portée de l'Université Laval, plus grande qu'on peut l'imaginer

Bonjour à toutes et à tous.

Je suis ravie de vous retrouver pour cette nouvelle rentrée du conseil universitaire.

Avant de venir devant vous aujourd'hui, j'ai pris le soin de poser une question à quelques personnes. J'ai demandé: «Pour toi, qu'est-ce qu'une université d'impact?» Leurs réponses m'ont inspirée. «C'est l'université que l'on veut être.» «C'est une université qui nous rend fiers.» «Une université qui influence.» «Une université dont la portée de ses actions s'étend au-delà de ses frontières.» «Une université qui se renouvelle constamment.»

On m'a aussi répondu: «C'est l'Université Laval!» C'est nous. Nous sommes une université d'impact.

Aussi, cette année, j'ai choisi de vous parler de la portée et de l'influence de notre université. Les universités dites «d'impact» se distinguent par leur engagement à faire face aux enjeux de société. Elles cherchent à être des exemples à travers leur gouvernance, leurs stratégies, leurs partenariats et leurs activités. Elles aspirent, par leur recherche et leur enseignement, à changer le monde. Elles forment des générations de chefs de file animés d'une profonde conviction. Elles ont le talent et les capacités de relever tant de grands défis.

Nous avons ce talent. Cette capacité.

Ce n'est pas moi qui vous le dis. Dans les classements mondiaux, l'Université Laval se situe entre le 250e et le 300e rang général. Pas mal, lorsqu'on estime qu'il existe plus de 15 000 universités de par le monde. Or, dans un classement récent qui mesure plus particulièrement l'impact des universités, nous sommes dans le groupe des 100 meilleurs. Encore mieux: nous sommes au 66e rang.

Si nous regardons un aspect bien précis, la lutte contre les changements climatiques – qui demeure tout de même l'un des plus grands défis de l'humanité –, nous sommes 4e au monde!

Nous nous distinguons aussi par nos recherches, notre enseignement et nos actions sur la santé et le bien-être des populations autant que sur l'égalité des sexes.

Aujourd'hui, ces réalisations me rendent très fière. J'ai toujours été très fière de notre établissement. Je sais que, depuis toujours, les femmes et les hommes qui ont construit notre université ont voulu agir concrètement pour changer les choses.

Je sais que ces personnes se sont investies dans une recherche de la vérité, pour mieux comprendre, mieux façonner notre monde, mieux expliquer et produire des connaissances vitales. Elles ont toujours cherché à contribuer significativement à l'édification de notre société.

J'ai toujours su ces choses... Mais je n'ai jamais pris conscience de toute la portée, de toutes les retombées de cet engagement. Je ne réalisais pas la pleine la puissance de notre impact.

Plus de 312 000 diplômés dans le monde. Plus de 312 000 personnes formées chez nous qui, jour après jour, utilisent leurs connaissances et leurs talents pour faire avancer nos collectivités et notre grande région de Québec.

Ces gens nous ont fait confiance et nous font encore confiance. Ils font désormais partie d'un levier socio-économique indéniable. Ils propulsent les performances économiques de la région. Ils siègent à des conseils d'administration, dirigent des entreprises mondiales, sauvent des vies, forment les futures générations, gouvernent, animent la vie culturelle de la nation québécoise. Ils entretiennent la flamme de l'Université Laval tous les jours.

Et ces gens redonnent! Des centaines de millions! Par leurs dons, leur grande générosité philanthropique, ils assurent à notre relèbe un avenir prometteur.

Nous avons eu un impact sur ces personnes. À leur tour, elles ont un impact concret sur notre université et notre société.

Je mesure mieux, aujourd'hui, cet impact colossal de la recherche menée par nos professeurs et leurs équipes, dans tous les domaines. Une recherche portée par de nobles idéaux, menée dans le respect des meilleures pratiques, qui contribue à relever des défis de science comme des défis de société. Une recherche qui s'inscrit dans une logique partenariale avec les milieux, qui fait notre renommée partout dans le monde. Une recherche qui se veut innovante, ouverte et accessible au plus grand nombre.

Je constate aussi, mieux que jamais, l'incroyable force de nos équipes qui mettent tout en œuvre pour soutenir la réussite étudiante. Nous affichons, à l'Université Laval, le taux de diplomation le plus élevé parmi toutes les universités francophones du pays. Le Canada se classe au 4e rang parmi les pays ayant le plus haut taux de diplomation. Je vous parle ici d'un impact immédiat, concret, pour nos étudiantes et nos étudiants, pour la société.

Mais ne nous arrêtons pas à cette réussite.

Car force est de constater qu'aujourd'hui, plus que jamais, nos sociétés ont besoin de connaissances. Nos défis collectifs sont colossaux. Les fausses nouvelles fusent de partout et nous compliquent la tâche. Nous vivons dans une époque de grande diffusion de l'information, et l'université doit trouver de nouvelles stratégies pour renforcer le dialogue.

Je vous parle ici de ce partenariat entre société et science, si nécessaire à l'avancement des collectivités. Dans cette ère de grands enjeux planétaires et humanitaires, nous devons plus que jamais travailler ensemble. Résoudre ces questions nécessite l'apport d'une plus grande diversité de personnes. Plus de points de vue. Plus d'expertises différentes et de variété de talents. Parce que relever ces défis majeurs

requiert l'acceptabilité sociale, pas que la connaissance. Cela demande l'engagement de la société civile. Les changements climatiques en sont des exemples éloquentes.

Il ne s'agit pas de notre premier défi.

Chaque époque a eu les siens. Chaque époque aura été un moment de remise en question pour les universités. Aujourd'hui encore, nous devons faire face à des forces externes qui nous poussent au dépassement, à l'innovation et au maintien d'un solide lien de confiance avec nos concitoyens.

Les ruptures sociales, culturelles, économiques, technologiques, politiques et environnementales – toutes ces ruptures – apportent leur lot de menaces et d'opportunités. On n'a qu'à penser à l'intelligence artificielle et à ses impacts sociétaux, aux inégalités en santé, aux défis du vivre ensemble, à la pauvreté et à la sécurité alimentaire, à l'intelligence urbaine, à la lutte contre les changements climatiques...

Or, qu'avons-nous fait, nous, à l'Université Laval, devant ces ruptures? Nous avons choisi d'avoir une influence, d'agir concrètement! Nous avons choisi d'embrasser la complexité des enjeux et de mobiliser de grandes équipes. Nous avons transformé, jour après jour, nos façons de faire, portés par notre ambition d'être toujours une université dite «d'impact».

Si nous souhaitons vraiment changer le monde, si nous désirons apporter des changements sociétaux, nous devons développer des compétences nouvelles, adaptées à l'ampleur des chantiers devant nous.

Déjà, on nous reconnaît pour notre leadership pédagogique, notre façon de former, d'utiliser les leviers du numérique, d'inspirer, de donner l'envie d'entreprendre. Déjà, on nous reconnaît pour notre façon bien spéciale d'offrir des expériences uniques qui permettent à nos étudiantes et étudiants de développer de précieuses compétences, d'explorer le monde, d'exercer leur leadership, de mesurer leur talent.

Je ne ferai pas l'éloge de toutes ces initiatives. Vous les voyez, comme moi. Vous êtes inspirés, comme moi, par ces projets de recherche pour mieux aider nos aînés et nos jeunes décrocheurs, pour combattre la pauvreté ou pour lutter contre les virus ravageurs de ce monde. Par tous ces projets d'études qui développent chez nos étudiantes et étudiants la confiance en leur talent, la résilience, la capacité de faire face à la complexité.

Ces initiatives sont nombreuses et inspirantes. Elles trouvent leur puissance dans l'interdisciplinarité, le dialogue et le travail d'équipe. Elles témoignent d'un partenariat soutenu avec les milieux.

C'est la façon dont nous avons choisi, à l'Université Laval, d'avoir un impact. D'être nous. Et je suis convaincue que cette identité, qui nous a façonnés, teintera la façon dont nous accompagnerons nos étudiantes et nos étudiants tout au long de leur vie.

Notre mission, c'est de former des chefs de file, des personnes capables de mener, avec une vision humaniste, les transformations nécessaires. Ces leaders, nous les formons à l'Université Laval! C'est notre métier, notre raison d'être.

Notre mission, c'est d'être fiduciaire de l'avenir, de mener des recherches créatives qui apporteront des réponses, des innovations, et ce, pour le plus grand intérêt de toutes et de tous.

Ces recherches, nous les menons ici à l'Université Laval! C'est notre métier, notre raison d'être. C'est notre portée.

Nous ne la mesurons ni en nombre d'étudiants, ni en nombre de publications, ni en dollars pour la recherche. Notre portée se mesure par notre degré d'influence, par les changements considérables que nos recherches permettent, par l'engagement des professeurs et de leurs équipes, par notre solidarité. Elle se mesure par l'action et l'influence de nos diplômés, de leurs trajectoires, ici, à Québec, et ailleurs. Elle se mesure aussi par la qualité de notre milieu de vie.

Nous formons une grande université. L'une des universités qui a le plus d'impact au monde. Une université riche de sa diversité, qui peut se targuer de réunir en quelques heures des experts de disciplines diverses et de relever des défis d'une façon unique, à sa façon. Une université qui, au-delà des cotes R, recherche le talent, l'ambition et forme, année après année, des leaders engagés.

Voilà ce qui nous distingue. Voilà qui nous sommes. Voilà notre portée.

Je vous laisse toutefois avec des questions.

Que ferons-nous, chacune et chacun d'entre nous, pour que notre action ait une portée encore plus significative, plus internationale?

Que ferons-nous pour que les meilleurs talents au monde souhaitent venir chez nous en disant: «C'est à l'Université Laval que je serai capable de changer les choses»? Que ferons-nous pour que nos enfants, vos enfants, dans plusieurs années, lorsqu'ils penseront à l'Université Laval, se disent: «Voilà une université qui influence le monde!»

Je vous invite à en discuter avec vos collègues.

Le monde change. Il a changé. Les réponses à ces questions ne peuvent pas être les mêmes qu'avant. Elles doivent être de notre temps.

Cette année, nous poursuivrons la mise en œuvre de notre plan stratégique. Réalisons-le avec l'ambition et l'audace d'accroître notre portée, notre influence, notre impact!

Saisissons l'occasion de réviser notre mode de gestion financière. Ou d'établir le premier plan numérique de l'Université Laval. Ou encore de lancer notre première stratégie d'internationalisation. Tout cela, pour marquer notre identité, pour nous donner les leviers nécessaires, pour avoir plus d'impact.

Dans la gestion quotidienne de l'Université, nous devons aussi incarner cette posture d'influence, être pionniers et innovants dans nos façons de faire. Nous l'avons démontré avec notre planification stratégique – qui fait aujourd'hui école –. Avec la première politique au pays visant les étudiants parents. Avec notre modèle de lutte contre les violences sexuelles. Avec notre approche en développement durable. Avec nos modèles uniques de collaboration internationale et intersectorielle en recherche. Avec notre plan de reconnaissance du personnel.

Poursuivons dans cette voie, parce que l'exemplarité est un puissant levier d'influence.

Pour terminer, bien plus qu'offrir des diplômes, bien plus que de transmettre des connaissances, bien plus que gérer, nous développons la connaissance, innovons et formons la prochaine génération de chefs de file. Ceux qui mèneront nos sociétés, les définiront, les transformeront. Nous construisons, ensemble, l'avenir.

Ces futurs leaders, ils sont bien conscients que l'avenir les mettra au défi. Que ferons-nous pour leur permettre, à leur tour, le temps venu, de changer le monde? Serons-nous toujours à leurs côtés pour leur permettre d'apprendre tout au long de leur vie?

Merci